



PHILIPPE BROSSAT

Streets of Manchester. L'Histoire des musiques au cœur de Madchester

(Le Mot et le reste)

« Seules les pensées que l'on a en marchant valent quelque chose », disait Nietzsche, qui n'a jamais connu les joies du permis B. Le philosophe ajoutait que « sans musique, la vie est une erreur ». Deux aphorismes que Philippe Brossat, mélomane globe-trotter, pourrait reprendre à son compte. Après des guides consacrés à Chicago, New York ou Los Angeles (entre autres), voici Manchester. L'intérêt de cet

ouvrage ? C'est un anti-*Guide du Routard* : on ne vous dit pas où dormir ni boire un coup (pour ça, débrouillez-vous). En revanche, on y trouve toutes les adresses cultes (l'Apollon, le Wigan Casino, l'Haçienda), légendaires (les maisons de John Mayall ou Ian Curtis), lieux immortalisés (le salon de la pochette du premier LP d'Oasis) ou méconnus (le disquaire où travailla un certain Morrissey). De vieilles histoires radotées par un boomer ? Même pas ! Richement documenté et illustré, ce récit encyclopédique est parsemé d'anecdotes rares. Il dresse en creux un portrait complet de la cité, des balbutiements du rock au hip-hop et à l'électro actuels. Bref, un livre indispensable lors de votre prochaine virée mancunienne. 232 p., 22 €. Thibaut Allemand

Livres — 50



OLIVIER ESTEVES ET LINN WASHINGTON

Laisser brûler le feu. Philadelphie, 1985

(Seuil)

Le 13 mai 1985, après des heures d'assaut, la police de Philadelphie largue une bombe sur une maison. À l'intérieur, des hommes, des femmes et des enfants que les tirs nourris empêchent de sortir. Bilan : 11 morts, 2 survivants, un quartier ravagé par les flammes. Cette histoire saisissante est le point de départ d'une passionnante enquête sur le racisme systémique aux États-Unis, ainsi que sur un groupuscule largement oublié, MOVE. Ce sont certains de ses membres qui étaient en effet visés par ce déchaînement de violence. Mené par John Africa, MOVE prônait notamment une forme d'autonomie radicale pour les Afro-Américains. Outre la reconstitution des faits et du contexte, l'approche mémorielle s'avère elle aussi éclairante. 248 p., 20 €. Raphaël Nieuwjaar

Livres — 51



ANTHONY HOROWITZ

M Comme Meurtre

(Sonatine)

Écrivain jeunesse à succès (la série *Alex Rider*), scénariste prolifique (*Hercule Poirot*, *Inspecteur Barnaby*), Anthony Horowitz annonçait, en 2014, travailler sur le prochain *Tintin* de Spielberg. De ce fait bien réel, il tire son dernier roman – une fiction, donc. Où Horowitz voit débarquer dans sa vie

un certain Daniel Hawthorne, ex-flic brillant mais peu amène, qui lui propose de devenir le narrateur de son enquête sur la mort très étrange d'une femme. Résultat : un *page-turner* jubilatoire, fidèle aux codes du polar (tandem à la Sherlock-Watson, secrets familiaux, fausses pistes...) mais dont la mise en abyme brouille sans cesse, et avec humour, les frontières entre fiction et réalité. Une réussite totale ! 352 p., 23 €. Thibaut Allemand



Q. MÉVEL, S. ONANA, L. AUBRY

La Rom-com à tout prix

(Playlist Society)

Éditée par Playlist Society, la collection s'est déjà frottée au cinéma de genre (*Un Genre à soi*, 2025) comme à la comédie française (*Des Gens drôles*, 2024). Ici, les trois auteurs auscultent une école typiquement américaine, la comédie

romantique, à travers des entretiens avec six réalisateurs, parmi lesquels Mourad Winter (*L'amour c'est surcoté*), Amélie Bonnin (*Partir un jour*), Martin Jauvat (*Baise-en-ville*) ou Alice Vial (*L'Âme idéale*). Cette jeune génération évoque son rapport à la rom-com et à ses aînés et, surtout, la façon dont elle s'est emparée du genre pour mieux le détourner. De quoi (re)voir certaines de leurs œuvres, sans oublier les classiques – à commencer par *Mary à tout prix*. 128 p., 12 €. Thibaut Allemand



MARIANNE GARNIER-SURLES

La plus belle personne

(6 Pieds sous terre)

Tout commence à l'orée d'un bois. Lia et Eva s'apprentent à rentrer au lycée, dans quelques semaines, mais Lia ira seule... Car après cette escapade boisée, où l'on devine un amour entre les deux adolescentes, Eva a disparu. Alors Lia, ado mal dans sa peau (pléonasme ?), entame sa rentrée, rencontre Ingrid, s'intègre peu à peu... mais l'absence d'Eva la hante. D'autant qu'au bahut, les rumeurs vont bon train. Dans ce récit intimiste ancré en milieu rural, Marianne Garnier-Surles mêle teen drama et body horror pour dresser un joli portrait de groupe. Si le mystère n'est pas totalement résolu, le plaisir de lecture est là, rappelant, dans le fond comme dans la forme, l'étrangeté de Charles Burns. 240 p., 28 €. Thibaut Allemand